

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 88 (1937)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Races de pin sylvestre  
**Autor:** J.P.C.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-784917>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

buts : l'art du premier est le complément nécessaire de l'art du second. Il faut donc honorer comme il convient le travail du bûcheron, qui sait subordonner son profit immédiat au bien et à l'avenir de la forêt, reconnaître et récompenser ses mérites.

*H. By.*

---

### **Races de pin sylvestre.**

Le Dr. E. Hess a publié au « Journal forestier » (1933, pages 269—277), sous le titre « Races de pin et bris de neige », une étude des plus intéressantes sur la question du pin sylvestre. Cette essence est représentée chez nous par plusieurs races, fort différentes les unes des autres, et livrant des produits de qualité très variable. Très souvent bien au-dessous des produits étrangers. Et, comme nous sommes gens fort difficiles et parfois adeptes du principe du moindre effort, nous nous servons de pin étranger et nous nous consolons en constatant que notre pays ne peut pas livrer la qualité nécessaire à nos exigences ! Conclusion : la culture du pin n'est pas intéressante chez nous.

Conclusion hâtive, que démentent les faits : partout, dans nos peuplements plus ou moins bienvenants de pin on trouve, ça et là, quelques exemplaires droits, à fine écorce, à fil rectiligne, au fût soutenu, dont les produits sont recherchés par les mêmes scieurs, qui utilisent et vantent le « pin de Pologne ». Il nous souvient, par exemple, d'une belle bille de pin de 14 m de long vendue, peu avant la crise, par la commune de Boudry au prix de 70 fr. le mètre cube. Il semble bien qu'il y ait tout de même quelque chose à faire avec cette essence.

Ce ne sera pas facile. Comment préparer une nouvelle génération de pin de race « noble », pour reprendre le terme de Hickel ? Les beaux exemplaires en état de fructifier maintenant sont peu fréquents, ils sont souvent noyés dans une masse d'arbres de qualité moyenne ou même très inférieure, tous en état de fructification. La masse des graines de races inférieures, les croisements avec les pieds de bonne race, rendront difficile la dissémination des authentiques descendants de la race noble.

Et, plus tard, comment reconnaître, dans les semis, ces descendants espérés de leurs congénères indésirables ? Ils ne possèdent ni « pédigree », ni album photographique de famille. Quels

seront leurs signes distinctifs, au moment des premiers nettoie-  
ments ?

Un problème dont, pour ma part, je ne connais pas la solu-  
tion. Est-elle connue ?

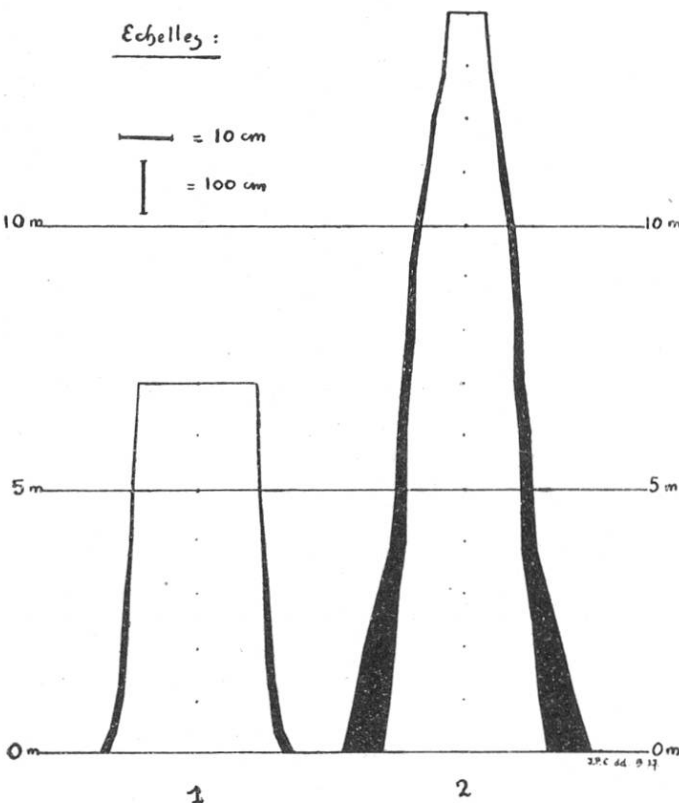
L'occasion d'une coupe dans un peuplement de pin, dans la  
partie inférieure des forêts de la commune de Bevaix (div. 1),  
m'a permis de faire des constatations intéressantes touchant  
l'épaisseur de l'écorce, critère extérieur et facilement visible de

la qualité du bois. Il existe  
des différences si considé-  
rables qu'elles paraissent  
presque impossibles !

Le graphique ci-contre  
est le relevé de l'analyse  
de deux arbres exploités,  
ayant crû à quelque 30 m  
de distance l'un de l'autre.  
Le dessin se passe de longs  
commentaires.

L'épaisseur de l'écorce  
est respectivement de 1 cm  
et 6,5 cm, à 1,30 m et de  
0,5 cm et 2,5 cm, à 7 m  
au-dessus du sol.

Pour les plots de base  
de 7 m, la proportion du  
volume de l'écorce par rap-  
port au volume total est de



Epaisseur de l'écorce du pin sylvestre.

1: Race noble. 2: Race inférieure.

12,4 % pour le n° 1 et 50,1 % pour le n° 2. Ce dernier a donc  
fourni, pendant sa vie, dans sa bille inférieure, un volume d'écorce  
supérieur à celui du bois !

A noter aussi la forme soutenue du n° 1, en opposition avec  
la forme conique du n° 2.

Bien que ces indications soient très sommaires, et qu'une  
étude plus approfondie de la question serait utile, il m'a semblé  
intéressant de soumettre aux lecteurs du Journal forestier suisse  
cette illustration assez frappante de l'article de M. Hess.